



Le Führer et sa suite : Friedrich Merz – Oleksandr Alforov – Johann Wadephul

## "Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es ; ..."

**Le déclin moral de l'élite allemande dépasse l'entendement. Pour l'illustrer, nous nous fondons sur les propos mêmes de ses plus hauts représentants.**

*René Zittlau*

lun. 14 juil. 2025

### **Les mots d'un chancelier**

Ces derniers jours, le chancelier allemand Friedrich Merz a fait des déclarations à plusieurs reprises, notamment lors de la réunion de l'OTAN à La Haye ou au cours de divers entretiens. Les propos du chancelier reflètent les principes qui sous-

tendent les décisions politiques de l'Allemagne. Depuis 2022 au plus tard, l'un des axes majeurs — sinon l'axe central — de toute politique menée par un chancelier allemand est l'Ukraine, dans toutes ses dimensions.

Dans ses déclarations, Friedrich Merz ne se lasse jamais de présenter ce pays à ses auditeurs comme une source d'inspiration pour la démocratie et les droits de l'homme, ce qui justifie notre soutien inconditionnel à son combat héroïque contre un ennemi écrasant. Dans une interview accordée au [journal suisse \*Tages Anzeiger\*](#), il a évoqué "ses espoirs pour l'Ukraine et le réarmement de l'Europe", comme l'a expliqué le quotidien dans son introduction à ses lecteurs. Le chancelier a déclaré, non sans une certaine satisfaction : "De toute façon, les États-Unis continueront, pour l'instant, à soutenir l'Ukraine."

Lorsqu'on l'interroge sur l'utilisation des avoirs de l'État russe gelés dans l'UE, en violation de toutes les lois internationales en vigueur, il affiche une confiance absolue :

*"Cet argent sera bien sûr utilisé pour la reconstruction de l'Ukraine."*

FRIEDRICH MERZ

## **Le message de son ministre des Affaires étrangères à l'Ukraine**

Ce chancelier a nommé son collègue de parti, Johann Wadepuhl, au poste de ministre des Affaires étrangères. Celui-ci s'est également rendu récemment en Ukraine, à Kiev. [NTV a rapporté la joie de Volodymyr Zelensky](#) lorsque Wadepuhl lui a annoncé que Berlin avait changé de position concernant l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN. Berlin soutient désormais cette adhésion à l'avenir. Voici les propos rapportés de Zelensky :

*"C'est un moment très important — non seulement pour notre avenir au sein de l'Union européenne. Je tiens à vous remercier personnellement pour ce signal que nous n'avions pas entendu de l'Allemagne depuis longtemps, peut-être même jamais."*

VOLODYMYR ZELENSKY

Selon l'agence de presse d'État ukrainienne Ukrinform, Zelensky a dit aussi :

*"Lors du sommet de l'OTAN, l'Allemagne a déclaré, lors de la rencontre entre les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN et de l'Ukraine, qu'elle estimait que l'Ukraine devait devenir membre de l'alliance. Cela irait dans l'intérêt de la sécurité collective de l'Europe."*

VOLODYMYR ZELENSKY

## **Le point de vue du ministre des Affaires étrangères sur l'Ukraine**

Lors de cette même visite en Ukraine, le chef de la diplomatie allemande a vanté la coopération avec l'Ukraine de manière dithyrambique et est allé droit au but :

*"Notre coopération en matière d'armement est un véritable atout."*

JOHANN WADEPHUL

La Tagesschau poursuit son reportage :

*"Le ministre des Affaires étrangères a parlé d'une situation "gagnant-gagnant", soulignant que des entreprises de défense allemandes sont déjà actives en Ukraine, tandis que des entreprises ukrainiennes travaillent en Allemagne. Les deux parties en profitent et montrent que notre sécurité est liée et que nous pouvons également en tirer un avantage économique. C'est une bonne chose et nous voulons développer tout cela, a déclaré Wadephul."*

TAGESSCHAU (ARD)

Et n'oublions pas la liberté :

*"Garantir la liberté et l'avenir de l'Ukraine est la mission la plus importante de notre politique étrangère et de sécurité."*

JOHANN WADEPHUL

Alors, comment en vient-on encore à s'impliquer dans une guerre ?

## Le point de vue du ministre des Affaires étrangères sur la Russie

Johann Wadephul est membre du Bundestag allemand depuis 2009 ; il représentait donc déjà le peuple à une époque où il existait encore des relations entre l'Allemagne et la Russie, et où la partie allemande attachait de l'importance à une relation fondamentalement respectueuse avec Moscou. Aujourd'hui, le chef de la diplomatie allemande parle de la Russie en ces termes :

*"La Russie sera toujours un ennemi et une menace pour notre sécurité européenne."*

JOHANN WADEPHUL

Wadephul a tenu ces propos en février 2025 à des humoristes russes qui se faisaient passer au téléphone pour des proches de Zelensky. Entre "amis", on peut parler sans détour.

### La deuxième partie de la citation

Le titre de cet article est emprunté à nul autre que Johann Wolfgang Goethe. Dans son œuvre *Les Années de voyage de Wilhelm Meister* (*Wilhelm Meisters Wanderjahre*), on retrouve cette citation dans le deuxième livre, chapitre 11. Il ne faut pas passer sous silence sa seconde partie :

---

**"... et si je sais ce qui t'occupe, je saurai ce que tu deviendras."**

---

Ce proverbe se décline aujourd'hui sous différentes formes et est désormais passé dans le langage courant. Tout le monde le comprend et l'admet, car il conforte chacun dans ses relations avec ses amis ou dans son jugement sur autrui, et sert de repère dans la vie. La sagesse populaire offre d'autres maximes complémentaires — «Qui se ressemble s'assemble», par exemple — qui, chacune à leur manière, viennent confirmer encore et encore cette réalité de la vie.

## "... la tâche la plus importante de notre politique étrangère et de sécurité"

On sait bien qu'au sein de la direction ukrainienne, rien ne se décide sans la figure centrale qu'est Zelensky. Il est donc certain qu'il a son mot à dire dans toute décision de nomination au sein du gouvernement.

On sait également que l'Ukraine accorde une importance démesurée à sa propre histoire, à démontrer son rôle prédominant dans l'histoire du monde. Par exemple, des historiens ukrainiens ont présenté Christophe Colomb comme l'un des leurs et ont évoqué l'histoire vieille de 5000 ans de la nation ukrainienne.

On peut donc supposer que la nomination d'Oleksandr Alforov au poste de président de l'Institut ukrainien de la mémoire nationale par le gouvernement ukrainien, le 27 juin 2025, a été une décision mûrement réfléchie et non prise à la légère.

Qui est cet homme ? Voici ce que l'on trouve à son sujet sur la version ukrainienne de Wikipédia :

- À partir de 2008, il a travaillé comme présentateur pour la station de radio ukrainienne "Kultur".
- Dès 2010, ce candidat en sciences historiques, né en 1983, a travaillé à l'Institut d'histoire de l'Ukraine de l'Académie nationale des sciences d'Ukraine.
- Sa carrière politique a véritablement commencé en 2014. Il est devenu porte-parole de nul autre qu'Andrei Biletsky, poste qu'il a occupé jusqu'en 2018. Inutile de s'étendre ici sur Biletsky ; il suffit de rappeler que, depuis 2022, il est devenu le commandant du bataillon nazi «Azov», l'unité ukrainienne responsable de crimes à Marioupol et ailleurs.
- De 2014 à 2015, Alforov a été le porte-parole de ce même bataillon «Azov».
- En 2019, il a rejoint la chaîne de télévision publique ukrainienne *Kultur*.
- De 2020 à 2021, il a coordonné les activités de la section ukrainienne d'un projet de l'Université de Princeton : "[Framing the Late Antique and Medieval Economy](#)".
- Depuis avril 2022, il est officier de l'unité spéciale «Azov-Kiev» ;
- par la suite, il est devenu officier de la 3<sup>e</sup> brigade d'assaut indépendante ;
- il est également chef du groupe de formation humanitaire et d'approvisionnement en information du département de soutien psychologique du personnel ;
- parallèlement, il a été président du groupe d'experts pour la dérussification à Kiev.

Ce nazi hautement qualifié a donc été nommé gardien de la mémoire nationale ukrainienne le 27 juin.

Je vous prie de comprendre cette présentation détaillée : elle est nécessaire pour mesurer l'ampleur de l'horreur qui a suivi.

Après avoir pris ses fonctions, [Alforov s'est exprimé](#) au sujet de Poutine et de Hitler [lors d'un entretien](#) :

D'après lui, Hitler était une personne décente, instruite et bien élevée, à l'opposé de Poutine. Selon lui, Poutine et Hitler ne peuvent pas être comparés car ce dernier avait reçu une éducation dans un environnement cultivé et raffiné.

Il poursuit :

*"Comment peut-on comparer une personne qui a reçu une éducation allemande, qui était artiste, qui a grandi avec la philosophie et la culture de l'Allemagne — une haute culture — avec ces gens-là ? Impossible. Ce sont des gens qu'on ne peut pas comparer."*

**OLEKSANDR ALFOROW**

Il estime également qu'on ne peut pas comparer le peuple de l'Allemagne nazie [«peuples» dans le texte original] et la Russie d'aujourd'hui. Il ne qualifie pas les Russes d'«orcs», mais de «gobelins» :

*"Comment peut-on comparer le peuple allemand, élevé dans l'esprit de la loi et de l'obéissance, avec une éthique chrétienne puissante, protestante ou catholique, à un peuple qui vit là-bas, à l'Est, avec des gobelins ?"*

**OLEKSANDR ALFOROW**

Comme mentionné, il existe de nombreuses variantes dérivées du proverbe qui sert de titre à cet article. J'aimerais en ajouter une ici :

---

**Dis-moi qui sont tes amis, Allemagne, qui et quoi tu soutiens, et je te dirai ce que tu es devenue.**

---

*car :*

*"Ceux qui ne se souviennent pas du passé sont condamnés à le répéter."*

## GEORGE SANTAYANA

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Merz, Friedrich Wagephul, Johann L'Europe Allemagne ÉTATS-UNIS Ukraine

Alforow, Oleksandr Goethe, Johann Wolfgang Santayana, George

ARD (Première chaîne de télévision publique allemande) Tagesanzeiger - Suisse Bilizky, Andrei